

**IMPACT SOCIO-ECONOMIQUE DU SECTEUR MINIER SUR LE
DEVELOPPEMENT AU MALI****SOCIO-ECONOMIC IMPACT OF THE MINING SECTOR ON
DEVELOPMENT IN MALI****Mohamed Atteyoub H. dit Modibo SIDIBE**

Enseignant – chercheur à la Faculté des Sciences Economiques et de Gestion

Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako

Email : atteyoub@gmail.com

Résumé

Le présent article a pour objectif d'analyser les impacts socio-économiques du secteur minier sur le développement.

Nous allons ainsi répondre à la question suivante : Quels sont les impacts socio-économiques du secteur minier sur le développement du Mali ? Nous prenons comme étude de cas le pays Mali. L'apport positif du secteur minier dans l'économie, indicateur principal de l'impact socio-économique du secteur minier sur le développement.

Mots clés : Secteur minier, Impact, Développement

Abstract

This article aims to analyze the socio-economic impacts of the mining sector on development. We will thus answer the following question: What are the socio-economic impacts of the mining sector on development of Mali? we take as a case study the country Mali. Positive input from mining sector in the economy, primary indicator of the socio-economic impact of the mining sector on development.

Keywords : Mining sector, Impact, Development

Introduction

Au Mali, le secteur minier occupe une place importante dans l'économie, principalement dans la création d'emploi. D'après le ministère de l'environnement malien, le secteur minier a créé 12000 emplois directs et 8000 emplois par des sous-traitants¹ en 2015.

Cette contribution joue un rôle prépondérant dans l'attente des objectifs de développement du pays, notamment en permettant de relancer la croissance économique. Cependant, l'Etat doivent veiller à l'amélioration de cette contribution afin que les effets des industries minières soient efficaces pour l'amélioration des conditions de vie de la population.

Cette recherche sera centrée sur les effets positifs du développement du secteur minier.

Pour saisir cette situation, on s'est posé la question suivante : Quels sont les impacts socio-économiques du secteur minier sur le développement du Mali ?

L'objectif de cette étude est d'analyser les impacts socio-économiques du secteur minier sur le développement.

L'apport du secteur minier malien est un débat controversé entre les auteurs, il y a des auteurs montrant le secteur minier comme source du retard des pays en développement (Hodler, 2006) que d'auteurs soutenant la thèse inverse (Raddatz, 2007).

Avant d'évoquer la contribution du secteur minier dans le développement économique, il convient d'abord de parler l'apport global du secteur minier dans l'économie.

I. Apport global du secteur minier dans l'économie

La présente analyse permet de mesurer le véritable apport du secteur minier malien, éclairant ainsi la contribution du secteur minier à l'exportation, au PIB², au budget national, la création d'emplois, les salaires et charges liées aux salaires.

1. Part du secteur minier dans les exportations

Le tableau N°1 présente l'état des valeurs des exportations.

¹ Ministère de l'environnement, de l'Assainissement et du Développement Durable et Ministère de l'Economie et des Finances, (2015), Analyse économique du développement du secteur minier et des défis de la préservation de l'environnement et des ressources naturelles. MEADD, MEF, PNUE et PNUD. <http://bit.ly/2P7aDPj>

² **PIB** : Produit Intérieur Brut

Tableau N°1 : Valeurs des exportations en milliards de F.CFA

Libellés	2014	2015	2016	2017	2018
Vi (IM) ³	803,5	904,9	1 010,5	1 066,1	1 281,1
Va (IM) ⁴	59,6	99,2	109,9	109,6	107,3
Vx ⁵	0,36	0,022	0,003	0,009	0,009
Vt (IM)⁶	863,5	1 004,1	1 120,4	1 175,7	1 388,4
E ⁷	1332,1	1 606,8	1 675,9	1 685,9	1 991,4
Pex ⁸ (%)	64,8	62,5	66,9	69,7	69,7

Source : BCEAO*Estimation, 2018

Nous observons une hausse de l'exportation de l'or sur période de 2010 à 2014. Cependant, cette hausse est plus visible en 2012. Selon (Miroux, 2007), les exportations sont pour une nation un moyen d'avoir des devises pour financer ses importations de biens et services et payer ces dettes auprès des institutions financières internationales.

2. Poids du secteur minier dans le P.I.B.

Le tableau ci – dessous, nous montre l'apport du secteur minier au PIB.

Tableau N°2 : Contribution du secteur minier au PIB (en milliards de francs)

Libellés	2014	2015	2016	2017	2018
Total des VA ⁹	344,52	506,2	636,9	706,0	883,1
PIB courant	5925,3	7747,7	8311,9	8922,2	9482,0
VA/PIB	5,80%	6,5%	7,7%	7,9%	9,3%

Source : INSTAT, 2018

³ **Vi (IM)** : Valeur des exportations industrielles d'or

⁴ **Va (IM)** : Valeur des exportations artisanales d'or

⁵ **Vx** : Valeur des exportations minières autres que l'or

⁶ **Vt (IM)** : Valeurs totales des exportations minières

⁷ **E** : Valeurs des exportations au Mali

⁸ **Pex (%)** : Pourcentage des exportations minières

⁹ **VA** : valeurs ajoutées des sociétés minières ;

Il ressort dans ce tableau que la contribution du secteur minier est en augmentation sur la période de 2010 à 2014. Il s'agit d'une augmentation importante par rapport à la part de 27% enregistrée sur cinq années précédentes. Cette hausse s'explique par l'augmentation du nombre des entreprises minières. Selon (Chuhan-Pole, 2020), Les exportations croissantes ont permis le financement dans le renforcement du capital humain et la production. Ces exportations améliorent la balance commerciale du Mali et renforce son importance comme source primordiale de revenus.

1. Part du secteur minier au budget national

Nous allons montrer la contribution du secteur minier au budget national à travers les recettes : de la Direction Générale de l'Impôt (DGI), Direction Générale de la Douane (**DGD**) et Direction Nationale des Domaines et des Cadastres (**DNDC**).

L'apport du secteur minier est important dans le budget de l'état. Cependant, le tableau ci-dessous présente la contribution du secteur minier au budget national.

Tableau N°3 : Contribution aux recettes de la DGI (en millions de F. CFA)

Libellés	2014	2015	2016	2017	2018
Total DGI	199 347 300	165 559 900	163 792 700	206 080 396	167 223 801
Total DGD	35 382 300	43 049 800	46 628 900	61 934 000	45 360 900
Total DNDC	40 106 000	33 898 030	36 882 779	36 446 571	34 216 090
Apports agrégés (IM)	274 834,99	243 633,1	247 304,1	304 482,4	246 876,0

Source : CPS/S – ME, 2018

La contribution du secteur minier au Budget National est passé de 304 milliards 482 millions en 2017 à 246 milliards 876 millions en 2018 soit une régression de 57 milliards 187 millions de F.CFA imputable principalement à la baisse de la part des impôts pour plus de 38 milliards et de celle de la douane pour plus de 16 milliards.

Cependant, les revenus tirés du secteur minier sont utilisés pour construire des infrastructures publiques comme hôpitaux, des écoles et des routes, ce qui permet d'améliorer les conditions de vie de la population et booster la croissance économique.

1.1. Apports du secteur minier dans recettes de l'impôt

Le tableau ci – dessous, nous montre l'apport du secteur minier aux recettes de la DGI.

Tableau N°4 : Contribution aux recettes de la DGI (en millions de F. CFA)

Libellés	2014	2015	2016	2017	2018
Somisy	7115,9	10 206,30	11 092,10	21 572,00	10 011,30
Semos	21 924,10	12 505,10	15 149,10	12 935,30	6 549,60
Morila	22 633,90	7 298,70	2 838,70	9 077,70	3 675,90
Yatéla	3 807,90	1 588,40	436,00	609,50	189,10
Somika	956,6	1 340,10	1 026,80	877,50	2 638,80
Somilo	39 523,90	33 419,60	45 148,40	73 907,90	43 333,10
Semico	15 696,60	7 830,80	4 324,70	15 315,40	10 928,70
Goukoto	31 520,00	46 035,00	37 830,20	32 226,10	34 204,20
Faboula Gold			350,00	722,30	658,40
Fekola				10 465,10	34 179,30
Nampala				1 010,20	1 690,70
FINKOLO					
Autres	56168,4	45 335,90	45 596,70	27 361,10	19 164,00
TOTAL DGI	199347,4	165 559,9	163 792,7	206 080,1	167 223,1

Source : DGI, 2018

NB : Il s'agit des Impôts et Taxes perçus au niveau de la Direction Générale des Impôts (ITS, TVA, Droit de timbres, Droits d'enregistrement, etc.).

Les apports des entreprises minières ont reculé en passant de **199347,4 millions F.CFA en 2014 à 167 223,1 millions F.CFA en 2018**. Ce recul des apports des entreprises minières s'explique par la baisse de la production d'or. Ce résultat montre la place qu'occupe le secteur minier dans le financement des services offerts à la population par l'Etat. Ce qui contribue à améliorer le bien-être de la population.

1.2. Apports du secteur minier au niveau du cordon douanier

Le tableau ci-dessous présente la contribution du secteur minier aux recettes de la DGD.

Tableau N°5 : Contribution aux recettes de la DGD (en millions de F. CFA)

Libellés	2014	2015	2016	2017	2018
Somisy	7,5	5 442,1	4 832,3	6 923,9	9 348,7
Semos	2893,8	2 956,8	3 704,3	3 764,8	3 020,1
Morila	2117,3	2 744,0	2 530,8	3 165,7	1 714,7
Yatéla	672,2	104,0	106,5	41,1	0,0
Somika	115,9	269,7	76,5	78,3	20,7
Somilo	6877,9	11 825,5	15 143,8	10 822,6	9 552,3
Faboula Gold		0,0	11,8	59,6	38,9
Semico	9449,9	3 766,3	4 316,7	3 460,6	3 632,0
Goukoto	168,3	457,7	481,8	1 484,3	499,9
Sahara Mining Sa	4,7	0,0	0,0	0,0	0,0
Tabakoto		0,0	0,0	1,4	11,3
Nampala				848,9	392,6
Fekola				60,7	416,1
Komana					
ROCK UNDERGROUND					
Autres	13063,6	16 609,2	15 424,4	31 223,5	16 713,6
Total DGD	35382,3	44 175,3	46 628,9	61 935,4	45 360,7

Source : DGD, 2018

NB: autres correspond aux Sociétés de recherche et des sous-traitants

La contribution des entreprises aux recettes de la DGD est en hausse sur la période de 2014 à 2018. Cette hausse est plus significative en 2017 qui est de 61 935,4 millions F.CFA.

Cependant, nous constatons un recul de l'apport du DGD à hauteur de 16574,4 millions F.CFA entre 2017 et 2018.

3.3. Apports du secteur minier au niveau du cordon douanier

Le tableau ci-dessous présente la contribution du secteur minier aux recettes de la DNDC.

Tableau N°6 : Contribution aux recettes de la DNDC (en millions de francs CFA)

Libellés	2014	2015	2016	2017	2018
Somisy	11103,5	4 501,1	4 507,7	5 245,9	3 016,8
Semos	4335,9	6 389,6	6 420,4	3 871,2	3 479,1
Morila	1143,01	3 763,4	1 162,5	1 511,9	1 225,5
Yatéla	715,2	348,9	277,3	149,4	121,0
Somika	38,7	38,7	38,7	38,7	38,7
Somilo	7664,3	7 272,2	9 366,0	9 021,2	5 184,0
Semico	2559,1	3 080,1	3 553,4	3 200,0	2 038,0
Faboula Gold	-	5,0	5,0	141,9	186,6
Gouunkoto	12526,3	8 498,9	11 502,0	11 450,9	10 374,4
Komana	-	-	25,0	25,0	25,0
Nampala	-	-	1,8	2,1	2,1
Fekola	-	-		1 788,3	8 524,9
Finkolo	-	-			53,4
Metedia	-	-		0,4	0,4
Somofi	-	-		14,8	14,8
Autres	82,9	-	22,7	5,2	7,5
Total DNDC	40168,91	33 897,9	36 882,5	36 466,9	34 292,2
Part dividendes	7248,3	8 414,9	7 720,8	7 720,8	7 201,1

Source : DNDC, 2018

NB : Les droits perçus par la DNDC sont constitués des dividendes versés à l'Etat, la taxe ad Valorem et les redevances superficielles.

Les apports des entreprises minières sont en baisse sur la période 2014 à 2018. Par ailleurs, cette recule est plus en 2015 qui est de 33 897,9 millions F.CFA.

Nous remarquons une baisse de la contribution de DNDC à hauteur de 2174,7 millions F.FCFA de 2017 à 2018.

4. Part du secteur minier dans la création de l'emploi

Le secteur minier crée des emplois directs et indirects dans les zones minières du Mali. Cette création d'emploi permet de donner un revenu à la communauté locale pour leurs consommations.

4.1.NOMBRE D'EMPLOIS DIRECTS OCCUPES PAR LES NATIONAUX

La plupart des entreprises minières sont dans la région de Kayes et de Sikasso. Elles ont des retombées socio – économique en créant des emplois et générant des taxes dont bénéficient les différentes collectivités.

Tableau N°7 : Nombre des emplois directs créés pour les nationaux

Libellés	2014	2015	2016	2017	2018
Somisy	433	443	443	465	499
Semos	963	977	992		
Morila	250	220	226	358	382
Yatela	-	227	-	-	-
Somika	-	391	365	603	516
Somilo	-	1 569	1 596	17	1 820
Gouunkoto	-	128	127	138	129
Semico	1324	-	1204	-	-
Faboula Gold	-	118	320	368	-
Nampala	-	-	-	-	-
Accords	-	-	-	-	-
Fekola	-	-	-	-	-
Medtdia	-		-	-	-
Somifi	-	-	-	-	-
Komana	-	-	-	-	-
Total Emplois	2 970	4 073	5 273	1 949	3 346

Source : sociétés minières, 2018

Les emplois directs occupés par les nationaux sont régulièrement en hausse, passant de 2970 en 2014 à 3346 en 2018. On enregistre 1397 nouveaux emplois dans le courant de l'année 2018. La création de l'emploi a un effet positif sur l'économie au niveau national ainsi qu'au niveau local. Les données nationales sur l'emploi montrent que les revenus tirés du secteur minier est plus élevé que les revenus tirés du secteur agricole et industriel.

Pour (Chuhan-Pole, 2020), la hausse de l'emploi entraine une hausse de la population locale, ce qui entraine une transformation économique qui permet d'améliorer leurs conditions de vie. Par ailleurs, cette hausse de la population entraine la saturation des services locaux, de santé et de l'éducation et l'augmentation des prix des biens et services comme le paiement des loyers, ce qui peut entrainer la baisse des revenus des communautés locales.

4.2. NOMBRE DES EMPLOIS DIRECTS CREEES POUR LES EXPATRIES

Le tableau ci-dessous présente le nombre des emplois directs créés pour les expatriés.

Tableau N°8 : Nombre des emplois directs créés pour les expatriés

Libellés	2014	2015	2016	2017	2018
Somisy	80	50	52	57	81
Semos	33	30	15	-	-
Morila	7	2	0	0	0
Yatela	4	1	-	-	-
Somika	-	6	5	7	8
Somilo	-	155	151	165	113
Goukoto	-	4	4	3	4
Semico	173	183	116	-	-
Faboula Gold	-	5	5	5	-
Nampala	-	-	-	-	-
Accords	-	-	-	-	-
Fekola	-	-	-	-	-
Medtdia	-	-	-	-	-
Somifi	-	-	-	-	-
Komana	-	-	-	-	-
Total Emplois	297	436	348	237	206

Source : sociétés minières, 2018

Le nombre d'emplois occupés par les expatriés dans les sociétés minières d'exploitation d'or est en baisse sur la période 2014 à 2018. Cependant, cette baisse est plus significative en 2018 dont le chiffre était estimé à 206 emplois occupés par les expatriés.

Cette baisse des emplois étrangers s'explique par la spécialisation des travailleurs nationaux à travers la formation.

4.3. NOMBRE D'EMPLOIS CREEES PAR LA SOUS TRAITANCE

Le tableau ci-dessous présente le nombre des emplois directs créés par la sous – traitance.

Tableau N°9 : Nombre des emplois directs créés par la sous- traitance

Libellés	2014	2015	2016	2017	2018
Somisy	1229	961	992	1 345	1 737
Semos	495	30	477	-	-
Morila	302	293	339	343	751
Yatela	231	1	-	-	-
Somika	-	20	21	21	24
Somilo	-	983	1 168	1 226	1 144
Goukoto	-	908	1 053	1 041	1 326
Semico	327	539	533		-
Faboula Gold	-	24	172	364	-
Nampala	-	-	-	-	-
Accords	-	-	-	-	-
Fekola	-	-	-	-	-
Medtdia	-	-	-	-	-
Somifi	-	-	-	-	-
Komana	-	-	-	-	-
Total Emplois	2 584	3 759	4 755	4 340	4 982

Source : sociétés minières

Le nombre des emplois directs créés par la sous – traitance est en hausse, passant de 2584 en 2014 à 4982 en 2018. On enregistre 2398 nouveaux emplois dans le courant de l'année 2018.

Cette hausse des emplois créés par la sous – traitance s’explique par l’achat des biens et services des entreprises minières au niveau local ainsi que national, comme le montre (Chuhan-Pole, 2020) : « Un boom minier devrait par conséquent provoquer l’augmentation des salaires nominaux et des autres revenus, étendre les opportunités d’emploi non minier et de façon générale améliorer le bien-être des populations locales et réduire la pauvreté ».

II. Apport du secteur minier au développement socio-économique

Cette partie prolonge l’analyse par une évaluation de l’apport des entreprises minière au développement socio-économique.

1- Présentation des variables et du Modèle économétrique

Le modèle utilisé dans cet article est celui de (Dollar, 2001) qui est une équation standard d’estimation en système méthode généralisée des moments (Blundell, 1998) de l’effet de la croissance sur la pauvreté sans négliger que la croissance est décomposée en six composantes sectorielles. Ils ont utilisé ce modèle pour analyser l’incidence de la mondialisation sur la pauvreté dans 137 pays. Ce modèle a été utilisé par (Ameganvi, 2015) pour analyser la contribution du secteur minier au développement socio-économique dans 8 pays.

La variable dépendante :

log(IndDev) est représentée par l’ indicateur de développement socio-économique, le taux de pauvreté, provient de la base de l’INSTAT.

Les variables indépendantes :

Valeur ajoutée du secteur [log(Vasect)]: elle correspond à la valeur ajoutée globale dans le secteur des mines, provient de la base de la BCEAO.

Valeur ajoutée des autres secteur (VaAutres) : elle indique les valeurs ajoutées globales dans les autres secteurs de l’économie (Agriculture, Manufacture, Services, BTP, et Utilitaires), provient de la base de la BCEAO.

Dans la formulation générale, l’équation du modèle s’écrit :

$$\log(\text{IndDev}) = a + b \log(\text{Vasect}) + \sum df \log(\text{VaAutres})k + \epsilon_{it} \quad (1)$$

où **IndDev** désigne un indicateur de développement socio-économique, le taux de pauvreté, **Vasect** correspond à la valeur ajoutée globale dans le secteur des mines, **VaAutres** indique les valeurs ajoutées globales dans les autres secteurs de l’économie (Agriculture, Manufacture, Services, BTP, et Utilitaires), et **ε_{it}** représente l’erreur.

Une comparaison des deux paramètres (**b** et **df**), obtenue après estimation, va nous conduire à connaître l'apport des industries minières d'or au développement socio-économique du Mali. Cependant, nous procéderons à lier la variation des valeurs ajoutées des secteurs à celles du niveau de développement social, comme le souligne (Perry et al., 2006) en montrant que le niveau de pauvreté agit sur la croissance.

Tableau 10 : Récapitulatif des modèles

Modèle	R	R-deux	R-deux ajusté	Erreur standard de l'estimation
1	0,987 ^a	0,975	0,967	0,0067553

a. Valeurs prédites : (constantes), logservice, logmine, logagri

Tableau 11 : ANOVA^a

Modèle	Somme des carrés	ddl	Moyenne des carrés	D	Sig.
1 Régression	0,018	3	0,006	127,888	0,000 ^b
Résidu	0,000	10	0,000		
Total	0,018	13			

a. Variable dépendante : logpauvret

b. Valeurs prédites : (constantes), logservice, logmine, logagri

Tableau 12 : Coefficients^a

Modèle	Coefficients non standardisés		Coefficients standardisés	T	Sig.
	A	Erreur standard	Bêta		
1 (Constante)	4,271	0,269		15,872	0,000
logmine	0,036	0,038	0,149	0,956	0,362
Logagri	0,233	0,072	1,223	3,231	0,009
logservice	-0,120	0,082	-0,400	-1,460	0,175

a. Variable dépendante : logpauvret

Les services, les mines, l'agriculture expliquent 97,5 % (r-deux) la pauvreté. La statistique F étant à 127,888 avec une signification de 0,000, cela permet de conclure qu'il semble que la relation est statistiquement significative. L'ordonnée à l'origine (constante) est égale à 4,271 et les coefficients de régression (mines, agriculture et services) sont respectivement de 0,036 ; 0,233; -0,121.

Conclusion

À la lumière des documents, nous constatons que le secteur minier offre d'énormes opportunités, l'étude indique que le secteur minier a des effets positifs très limités sur le cadre de vie de la population notamment en ce qui concerne l'emploi.

Le secteur minier contribue d'une part à créer des emplois pour la population locale et d'autre part, à générer des revenus dont bénéficie l'Etat.

Cependant, l'étude a par ailleurs permis de ressortir deux principales conclusions qui sont :

- Le secteur minier a un poids important dans les exportations, dans la formation du PIB et favorise le développement du pays ;
- Le secteur minier comparé aux autres secteurs de l'économie, sa contribution s'avère limitée.

BIBLIOGRAPHIE

- Ameganvi, K. (2015). Impacts économiques du développement du secteur minier dans l'UEMOA. *BCEAO Document d'Etude et de Recherche, DER/14/04*.
- Blundell, R. e. (1998). Initial conditions and moment restrictions in dynamic panel data models. *Journal of Econometrics*, 87, 11-143.
- Chuhan-Pole, P. A. (2020). *L'exploitation minière en Afrique : les communautés locales entrent-elles en parti ?*. Washington, DC : La Banque mondiale: Collection L'Afrique en développement.
- Dollar, D. e. (2001). *Growth is good for the poor*. The World Bank: Policy Research Working Paper No. 2587.
- Hodler, R. (2006). The Curse of Natural Resources in Fractionalized Countries. *European Economic Review* 50, no. 6, , 1367-86.
- Miroux, A. .. (2007). *World Investment Report 2007 : Transnational Corporations, Extractive Industries and Development*. United nations conference on trade and development (UNCTAD).
- Raddatz, C. (2007). Are External Shocks Responsible for the Instability of Output in Low-Income Countries? *Journal of Development Economics*, 84, , 155-187.